

Notre Album

Promenade dans les coteaux de la Citadelle

Cette promenade organisée le 2 juin dernier par l'asbl « Sauvegarde et Avenir des Coteaux de la Citadelle » (SACCI) avait pour but de découvrir une part des trésors cachés de cet espace urbain et, s'il en était encore besoin, de conscientiser le nombreux public à la nécessité de protéger ce riche patrimoine, tant historique que naturel.

Nous avons démarré à l'entrée du Collège Saint-Barthélemy, en commençant par admirer les belles façades de l'hôtel de Sauvage (XVIII^e siècle) qui abrite des salons parmi les plus remarquables de Liège.



L'hôtel de Sauvage.

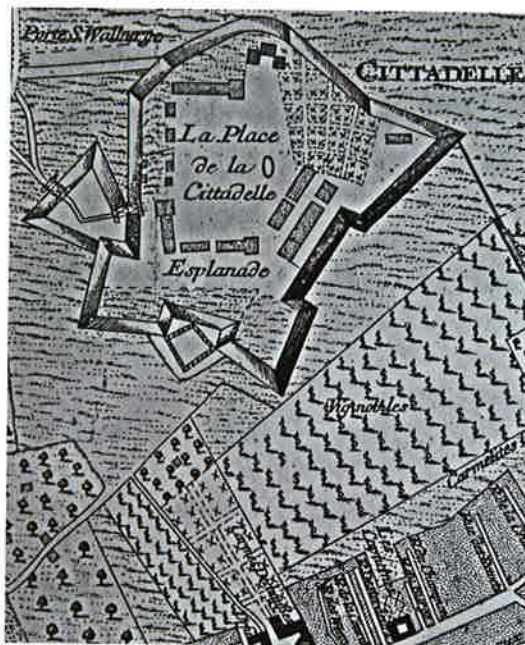
Nous avons ensuite entamé l'ascension des coteaux à travers la propriété du Collège. Notons que cette propriété correspond pour l'essentiel, à celle du couvent des carmes déchaussés (XVII^e siècle), acquise au XIX^e siècle par les Pères rédemptoristes. L'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception (dite aussi Saint-Gérard), en Hors Château, leur appartenait.



À droite : le « vide-bouteille » avec son chronogramme en latin.

LE VIEUX-LIÈGE

Le plan ci-dessous du XVIII^e siècle montre l'étendue de cet ancien domaine ecclésiastique. Les murs en grès houiller des différentes cours du Collège rappellent la présence des anciens propriétaires des lieux. C'est encore un vestige de l'ancien couvent que nous avons, sur la plus haute terrasse, redécouvert. Au milieu de la végétation, une petite maison présente un linteau gravé du chronogramme suivant : « BeLLIsCaDIMUspaeXorlentereaDiflCaMUr ». Il peut se traduire par « Nous tombons à cause des guerres (1707), la paix revenant, nous sommes reconstruits 1718). »





Nous avons ensuite quitté la propriété pour emprunter le Chemin de la Citadelle jusqu'au mémorial des deux guerres mondiales. Un peu plus bas, au magnifique point de vue sur la ville, nous avons rappelé toute l'étendue du projet de vignes envisagé par la société multinationale Vranken.

Ensuite, après un bref rappel de l'histoire de la Citadelle - forteresse construite dès 1650 au point le plus haut de la ville (111 mètres d'altitude) par Maximilien-Henri de Bavière, en plein conflit entre Chiroux et Grignoux, pour affirmer son autorité sur ses sujets - nous nous sommes rendus dans les prés Favechamps. Du haut de ceux-ci, nous avons rappelé le projet urbanistique de Notger : faire de Liège



Une plaque commémorative sur la muraille de la Citadelle rappelle l'exploit de trois prisonniers, condamnés à mort pour faits de Résistance, qui ont réussi à s'échapper du fort. Il s'agit de Georges Bechoux, Georges Gadisseur et Robert Gendarme évadés, le 20 janvier 1942¹.

Ci-dessous : À gauche, l'ancienne « Licorne », à droite le bâtiment du XVII^e siècle des frères Cellites ou Lollards. Aujourd'hui, propriété du Fond du Logement des Familles nombreuses.



1 À ce propos, vient juste de sortir, chez Dricot, l'ouvrage *J'étais un condamné à mort*, dans lequel Annie Gadisseur a édité les carnets de son père, Georges Gadisseur, pendant la guerre 1940-45. (NDLR)

LE VIEUX-LIÈGE



Rue Pierreuse, intéressante fenêtre à petits bois qui a échappé à la modernisation. Ce type de châssis devrait être protégé.

une nouvelle Jérusalem, une cité de Dieu. Il a entouré la cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert d'une couronne de collégiales et d'une abbaye. Comme le rappelle souvent le professeur Jean-Louis Kupper, l'emplacement de Sainte Croix, sur le Publémont, surplombant Notre-Dame et Saint-Jean, ne donnait-il pas à Liège son Golgotha ?

Point de vue sur la ville depuis un jardin de la Montagne de Bueren.



Nous avons ensuite évoqué les nombreuses propriétés religieuses autour des Prés Favechamps. L'une d'elle a particulièrement retenu notre attention : le couvent des Cellites. Nous avons pu admirer l'importante restauration architecturale de l'ensemble inauguré le 9 novembre 2010 : le Voisinage des Cellites. Ces Cellites ou Alexiens ou Lollards, se sont implantés en Volière en 1520. Ils ont acquis une propriété dite « La Licorne », l'aile Nord de l'ensemble actuel en constitue un vestige.

Ayant rejoint la rue Pierreuse par la rue Volière, nous avons traversé la Cour des Minimes, ordre religieux remontant à la seconde moitié du XV^e siècle, qui sont arrivés à Liège en 1617. De leur couvent construit en cet endroit à partir de 1624, il ne reste malheureusement que quelques murs mais la vue sur la ville et l'ancien palais des Princes-évêques y est particulièrement intéressante. Nous avons ensuite remonté l'impasse des Ursulines pour traverser l'agréable jardin de l'artiste Geneviève Vanderwielen pour arriver Montagne de Bueren où Pierre Périlleux, président de l'asbl SACCI, nous a accueillis pour une boisson bien méritée !

Erwin WOOS